

Inbr.  
 ① Pourquoi suis-je ici ?  
 En fait, dans mon propre pays,  
~~je crois que c'est~~  
~~parce que~~ il n'y a pas  
 encore de Com. Nat. Alors  
 de l'UNESCO. ~~Du moment que~~  
~~c'est peut-être plus facile~~  
 pays que je peux aller  
~~trouver~~ <sup>sur problèmes</sup> ~~en toute liberté~~  
 les ~~relations~~ entre  
 la Com. Nat. qui n'existe pas et la  
 les dé. per. et les  
 Com. Nat. qui existe.  
 Je me suis  
 tout à fait dans le  
 rôle de "l'expert  
 contesté" dont parle

Fundação Cuidar o Futuro



Jacques Boursquet dit le <sup>2</sup>  
dernier n.º de "Perspec-  
tives" et je pourrais dire  
comme quelqu'un d'  
une de ses racourcuses  
histoires: " Je suis un  
expert, je me borne à  
donner des conseils. " ...

Au-delà de l'ave-  
docte, cependant, je  
~~crois que~~ il y a  
ceci : n'ayant pas  
encore de Com. Nat.



je pense pourquoi j'en 3  
ai besoin et en quoi  
consisterait ~~exactement~~  
les grandes lignes de  
coopération entre la  
Com. Nat. et l'UNESCO.  
C'est donc, à partir  
d'une <sup>absence</sup> ~~manque~~ que je  
parle.



À cause juste/ de cette <sup>4</sup>  
absence et de ma propre  
façon d'envisager les  
choses, je ne suivrai  
pas des lignes très  
pratiques. Pas de  
recettes car je n'en ai  
pas et vous n'en  
avez pas besoin  
mais plutôt les jalons  
pour une réflexion  
sur ce qui peut  
être l'englobant

Fundação Cuidar o Futuro



conceptuel de ce titre <sup>5</sup>  
qu'on nous a donné:

"Coopération entre  
les Com. Nat. et les délé-  
gations permanentes".

Le faisant, j'essaie de  
donner suite à la  
résol. 7.41 de la Conf  
Générale de Nairobi.

Quand, au § 1 alin. d),  
elle "incite les États-mem-  
bres" à renforcer les liens  
entre leur commission

Fundação Cuidar o Futuro





ationale et leur délé<sup>g</sup>ation permanente au-  
près de l'UNESCO".

Cette réflexion je ne peux pas la faire dans l'abstrait; j'ai besoin de la situer, au moins par des lignes très gé-  
nérales, dans le con-  
texte actuel de  
l'UNESCO.

Fundação Cuidar o Futuro



# 1. Le contexte actuel <sup>7</sup> de l'UNESCO

L'UNESCO redéfinit  
ses buts, ses objectifs,  
sa raison d'être.

En conséquence, elle  
se re-structure.

On vous parlera sans  
doute beaucoup de tout  
cela pendant ces  
jours-ci. Néanmoins,  
je veux relever deux  
mouvements qui sont



en marche dans une telle re-définition.



D'un côté, l'évolution  
interne de l'UNESCO, sa  
compréhension d'elle-même  
et sa liaison à tout  
le système des Nations  
Unies, exigent que soit  
précisé aujourd'hui le  
contenu de ces objectifs  
et que ces structures  
soient mises en rapport  
avec les autres structures  
de tout le système.



Arrivée à sa maturité<sup>9</sup>, ayant fêté ses 30 ans, l'UNESCO est, socio-  
logiquement, à une phase décisive. Négative-  
ment, elle est au moment où elle recrée sa propre combativité, celle qui pourra la ronger et la faire dépirer. C'à.d. elle risque de gonfler outre-  
- mesure ses domaines de compétence, de s'en

Fundação Cuidar o Futuro



liser dans le déjà acquis <sup>70</sup>  
en l'extrapolant indûment,  
de faire double emploi avec  
d'autres <sup>institutions</sup> ~~initiatives~~ del  
l'ensemble du système.  
Positivement, elle est au  
moment où elle est peut  
rationaliser sa propre ex-  
périence, réfléchir ses  
options, ~~faire~~ accepter  
de dépasser le quantitatif  
et mesurable pour  
se situer dans le  
qualitatif, seul capable  
de permettre le bond-en-avant  
(≡ ONU d son ensemble)

Fundação Cuidar o Futuro



De l'autre côté, l'UNESCO <sup>11</sup>  
a subit nécessairement les  
conséquences de ce qui se  
fait dans le monde.

Le mouvement des  
idées et les événements  
sociaux qui ont vu  
le jour depuis 30 ans  
dans ce qu'on appelait  
"les domaines" de l'édu-  
cation, de la science et  
de la culture,

nous ont conduit  
au seuil d'une  
nouvelle étape où



l'intersectoriel prime 12  
sur la spécialisation étroite  
où l'interpénétration  
opérationnelle prime sur  
la compartimentation,  
où la vision mondiale  
de la société prime  
sur l'approche fragmen-  
tée de "sociétés domestiques".

(cfr. N'Bon : il faut "inventer")



Fundação Cuidar o Futuro

Carlos Augusto Santos





Ces deux mouvements <sup>13</sup>  
sont d'une importance  
extrême pour ~~le bien~~  
~~entre~~ l'efficacité du lien  
entre les Com. Nat. et  
les del. perm.

~~Car~~ Car il faut  
 saisir d'emblée la  
convergence ou l'opposi-  
tion de ces deux mou-  
vements. Qu'est-ce que  
je veux dire par là ?

Tout d'abord que  
dans cette re-définition



74  
d'elle-même, dans le  
plan qu'elle vient de  
se donner à la CG  
pour les 6 années qui  
viennent, l'UNESCO  
s'embarque dans une  
aventure de longue  
 haleine, à dimensions  
planétaires. Où jaillit  
exactement ~~de là~~ ce souffle  
 dans quoi et pourquoi  
est-il spécifique à  
l'Organisation, voilà  
ce qu'il faut creuser



15

au niveau des ~~Organi-~~  
~~sation~~ et comm. nat.  
et ce qu'il faut rendre  
opérationnel à travers  
le lieu comm. nat. - dév.  
permanente. Je vous  
~~donne un exemple~~  
~~actuel ... et négatif.~~  
~~(Univ. des Nations Unies,~~  
~~pas de réponse nationale,~~  
~~∴ initiative OCDE, confusion~~  
~~totale!)~~





~~Deuxièmement~~ il me <sup>16</sup>  
<sup>cependant</sup> semble que le lien  
entre les com. nat. et  
les dél. pers. ne  
pourraient se réduire  
à l'établissement de  
réseaux opérationnels  
efficaces. Il y a un effort  
commun à déployer  
pour prendre <sup>en main</sup> les grandes  
questions de l'UNESCO,  
pour mettre en œuvre  
son programme immé-  
diat, pour le voir



17

la fois dans sa perspective  
à long-terme (nécessaire/  
grandiose et presque uto-  
pique) et dans son  
immédiateté faisable et  
possible.

Fundação Cuidar o Futuro





2. Lien dé. per. nat.



Or, c'est dans ce contexte que se joue le parallélisme, la <sup>concordisme</sup> convergence ou la dialectique entre les com. nat. et les dé. per. envenimés.

Par parallélisme j'entends l'existence de deux organismes tout à fait distincts se rapportant à l'ensemble de l'Organisation par des voies séparées et ne condui-

quant à aucune action 19  
d'ensemble.

Par <sup>concordisme</sup> ~~convergence~~, j'en-  
tends le mouvement  
par lequel un <sup>des</sup> deux  
organismes est entraîné  
par l'autre, lui est  
en g sorte assujéti.

Fundação Cuidar o Futuro

Par dialectique, j'entends  
un rapport fait de con-  
vergence et de ~~tension~~ <sup>pragme</sup>,  
rupture, d'affrontement  
et de concertation.



Mais pour qu'il y ait <sup>20</sup>  
un lien il faut avoir  
une bonne définition  
des 2 termes qu'il soutient.  
Or la situation n'est pas  
ainsi.



En ce qui concerne  
les com. nat. on peut  
dire qu'elles ont un  
contour juridique défini  
dans l'Acte Constitutif  
de l'UNESCO. (On peut  
se poser des questions  
là-dessus mais ce n'est  
pas la Loi de les soulever  
ici.)

Il y a des com. nat. qui existent depuis longtemps, bien bâties sur des filières qui en sont les animateurs. Il y en a d'autres qui sont à leurs premiers bonheurs. D'autres encore qui ne sont même pas encore nées...

Il me semble, cependant, que malgré leurs situations différentes, elles sont toutes entraînées dans ce dynamisme d'invention qui s'impose à l'Uesco, qui, finalement, s'impose à l'humanité toute entière. C'est pourquoi à la rés. 7.41 on parle de leur rôle d'innovation. Je le souligne ici, plutôt que les autres.





traditionnels de consultation,  
 de liaison, d'exécution et de in  
 formation. (Néanmoins, il  
 me semble que pour ren-  
 forcer les liens il faut tenir  
 compte de tt ces fonctions accom-  
 plies par les com. nat.)

Si l'on a <sup>retenu</sup> ~~confié~~ à Nairobi  
 l'innovation c'est bien parce  
 qu'on a senti qu'il ~~se~~  
~~encore beaucoup de~~ visitations  
~~et de platitudes~~, il y ~~conférait~~  
~~un vent nouveau~~, avait  
 quelque chose de radical/  
 nouveau non seule/ d le  
 fait brut que la CG avait  
 devant elle un plan à  
 moyen-terme mais que





28  
plan répondait, dans ses  
éléments conceptuels, à  
beaucoup de questions con-  
cernant non seulement l'ave-  
nir de l'humanité mais  
aussi ~~de~~ l'urgence de la  
mise-en-place de structures  
plus souples, plus flexibles,  
moins bureaucratiques.

Fundação Cuidar o Futuro  
Chaque com. nat., outre  
ses tâches habituelles et que  
vous êtes en train d'approfondir,  
a devant elle la tâche, à  
mon avis, immense de  
devenir pionnière dans  
chaque pays d'une ré



d'accompagnement et  
d'un traitement intersectoriel  
des grands problèmes. Ceci  
 peut se faire de mille  
 manières mais je me plais  
 à imaginer une comm. nat.  
 dont le nœud central  
 correspondrait aux grandes  
 "zones de problèmes" de  
 plan à moyen-terme

Fundação Cuidar o Futuro



Autour de ces zones de problèmes pourraient se ~~trouver~~ créer les groupes de travail, les comités <sup>+</sup> permanents, les com-groupes, les groupes ad hoc que chaque situation demanderait. Quelle bouffée d'air frais dans le blafard des

administrations!...

Quelle animation dans  
la fécondation mutuelle  
entre le gouvernement  
et les associations de  
base, professionnelles,  
confessionnelles ou autres!..

Quelle possibilité de poser,  
peu à peu dans toute,  
des jalons pour une  
volonté collective, dé-  
passant les ~~grilles~~  
parois des frontières  
nationales!.....

Du rêve, peut-être?  
Oui - et pourquoi pas?





Mais un rêve appuyé 26  
sur qq chose de concret  
et de bien défini.

En ce qui concerne  
les dél. perm. il en  
est tout autrement.  
C'est très difficile  
de définir le profil  
des dél. permanentes.

Est. Paion General  
2. st.  
c/rod. DR. Joao Palmeira  
19 Av. G.  
UNES, 12 Nat.  
na c-p. port



3. ~~Le profit des dél.~~

279

~~En relevant à la réalité est~~  
~~C'est beaucoup plus difficile~~  
~~de définir les dél. pour~~  
- Elles posent ~~en fait~~ <sup>dans leur diversité</sup> un  
défi pour une description  
phénoménologique plutôt  
qu'elles ne s'accommodent  
d'une définition nette.

Mais ~~comme je ne cite~~  
~~autour de~~ ~~certains~~ ~~idéal~~ je me permets  
une certaine liberté.



Que sont, en fait, les délégations permanentes ? Des boîtes postales ou des relais intelligents ? Des antennes nationales d'information ou des équipes de réflexion ?



28

Des résidus de diplomatie comtoise ou des avant-gardes de ~~nos~~ relations d'un nouveau type de relations entre Etats? Des observations attentives de l'activité bouillonnante du Secrétariat ou des partenaires actifs et engagés? Des "missions diplomatiques à l'étranger" ou des envoyés spéciaux de ~~la~~ ~~mission~~ d'une certaine identité culturelle ~~et d'une~~ l'exprimant à travers mille facettes?

~~Si~~



Chaque réponse définit non 29  
seulement un type de délégation  
permanente (mais aussi  
le <sup>caractère de</sup> lien qui peut exister  
entre ~~une~~ <sup>une telle</sup> ~~chaque~~ dél.  
permanente et la commission  
nationale respective.

Fundação Cuidar o Futuro



Il y a souvent de la part de certains Etats-Membres et même de la part du Secrétariat une ~~une~~ tendance à opérer une dichotomie entre les Com. Nat. les dél. permanentes.



Com. nationales ~~étaient~~, ~~selon~~ eux, les organes techniques, étoffés d'experts et de grandes têtes et dont la neutralité politique ne ferait ~~pas~~ de doute à personne !

À leur tour, les délégations permanentes, avaient le in-terlocuteur politique dont ~~on leur demanderait pas la~~ l'incompétence culturelle ou technique ~~si~~ ne ferait pas de



~~doute non plus!~~

391

J'en fais une caricature,  
rassurez-vous! Mais que penser  
quand les délégations perman-  
entes prennent leur refuge  
dans des pourparlers politi-  
ques et prennent des questions  
vitales de la culture d'aujourd'  
hui ~~par~~ au niveau du  
rapport de forces politiques  
mondial en remettant aux  
<sup>coi-dit</sup> experts des com. nat. ce qui,  
en réalité, leur revenait?

~~aussi~~ au premier chef?

Ce qui me semble être  
en question est une notion  
périnée et du culturel et  
du politique.



2. Politique de l'UNESCO

Pour quelques-uns  
~~dans une telle situa-~~  
~~tion, il y a, d'un côté,~~ a plus de distinctions  
~~subtiles entre~~ le politique,  
~~d'un côté,~~ et le culturel ou  
scientifique, de l'autre côté.

Où le politique se traduit toujours  
dans la politique scientifique,  
culturelle, informatif, éduca-  
tive, sportive, etc., et, par  
contre, chaque option d'ordre  
culturel ou technologique  
entraîne, même à son insu,  
une option politique.





Il revient aux dél. permanentes, comme représentantes des Etats-membres, d'être activement à l'écoute de l'évolution de l'Org. Nous voici en début d'un exercice. C'est évident q'chaq pays ne peut pas participer à tout, sauf les 2 douzaines des très riches. Il s'agit, alors, pour la délégation permanente, d'établir une certaine liste de priorités au niveau international.

Là se situe, en effet, sa spécificité — sensibilité ~~internationale~~ au poids mondial de chaque question. Parfois, cette spécificité pourra aller



34  
jusqu'à l'échelon régional.

Je peux concevoir que, pour certains continents, l'interaction qui existe entre leurs dél. permanentes soit une plateforme assez unique pour une définition de ~~ses~~ priorités au plan régional.

Arrivée au seuil du niveau national, la dél. perm. s'arrête pour ~~convoquer~~ et dialoguer avec les com. nat. De ce qui est vivant et prioritaire à l'État-membre la com. nat. doit être consciente et sûre. De ce qui est





significatif au plan int'l, la del. perm. rendra compte. De ce dialogue pourront naître les actions de chq Etat-membre et à l'intérieur dans la sphère propre à l'UNESCO ainsi que leur contribution au plan rég. et int'l.

Dans ce contexte, il me semble important de souligner une fois de plus une pensée qui m'est chère.

~~Ceux qui croient que l'UNESCO est une org d'assist. tech se trompent; ceux qui croient d l'Org. un moyen d'aider ces pauvres~~



~~qui ~~ne~~ se contentent pas de  
 faire (dont le Portugal, par ex.)  
 de tromper, ceux qui visitent  
 l'UNESCO ~~encore~~ encore  
 à notre époque, comme  
 aide au dév. / ce tromper~~



C'est  
 car il n'y a plus de pro-  
 blèmes isolés d le monde.  
 La imposition de technologies  
 étrangères à des peuples  
 qui n'y gagnent rien  
 au plan humain est  
 aussi mauvaise que la  
 croissance des technologies  
 telles qu'elles existent d  
 les pays industrialisés.  
 L'analphabétisme de  
 celui qui ne sait pas



mais ne s'écrit sans ambiguïté d'usage <sup>nom</sup> ~~triste~~

lire ou écrire est ~~triste~~  
mais peut-être l'est-il  
égale ~~à~~ l'analphabé-  
tisme mental de celui  
qui ne perçoit pas la com-  
plexité de la société où il  
vit.

L'absence d'écoles en nom-  
bre suffisante est un mal  
mais il n'est pas un  
bien de <sup>bâter</sup> ~~produire~~ des ~~écoles~~  
écoles pour produire des  
chômeurs.

... et ainsi de suite...



Je crois que cette conscience  
 de ~~l'importance~~ <sup>l'universalité des problèmes</sup> de l'UNESCO  
 n'est acquise qu'à la mesure  
 où l'on se rend compte des  
 grands défis posés à votre  
 génération. Serons-nous capa-  
 bles de les relever? A mon  
 avis, les délé. perun. doi-  
 vent être à la fine pointe  
 d'une telle conscience. Elles  
 ne le ~~seront~~ <sup>seront</sup> tant qu'elles  
 resteront isolés dans leur  
 tour d'ivoire politique. Comment  
 y faire une percée?  
 Mais je crois que la coopé-  
 ration entre comm. nat.  
 doit déborder à la coopé-  
 ration entre délé. perun.  
 (quitte naturellement

Fundação GuiDar o Futuro



39  
ce que les délé. per. commencent  
elles-mêmes un certain travail  
d'ensemble.)

Fundação Cuidar o Futuro





De cet enjeu global de l'humanité toute entière, découlent deux conséquences importantes.



(X) USA

La première c'est que l'Unesco n'est pas un "club" où l'on invite ses amis ou où l'on convoie les âmes ferventes et dévouées (mais c'est une plateforme culturelle mondiale dont l'humanité a le droit d'exiger des réponses. Des questions importantes surgissent. Nous les avons devant nous : le décl. sur le race et les préjugés raciaux



les ~~de~~ nouvelles études pour <sup>471</sup>  
une déd. sur le rôle des in-  
-

La collaboration, le lien  
entre les dév. pers. et les  
com. nat. est ici essentielle

Il s'agit de faire appel aux  
plus compétents d'each  
pays, aux plus sages, aux  
plus capables de pétrir

leur savoir avec le savoir  
aux plus proches de l'idée fixée culturelle  
du peuple.  
des autres; Aucune ins truc-

tion gouvernementale \*

ne pourra remplacer  
le travail en commun  
d'hommes et de femmes  
concernés profondément  
les mêmes questions.



Là, la confiance mutuelle de la  
dit. peun. et de la com. net,  
est en jeu.

Le deuxième aspect n'est  
pas moins important. Nous  
avons tous entendu dire  
qu'il y a "politization" à l'universo.  
Et c'est vrai. Mais laissez-  
-moi expliquer ce que j'ai  
découvert derrière ce mot.

~~D'abord je dois ~~te~~ dire que  
cette politiza/ (utiliza/ de  
thèmes qui relèvent traditio-  
-le/ des ~~stat.~~ A. G. de N. U.)  
a déjà été utilisé en 1966,  
68 et 70 contre une puissance  
coloniale de l'époque (mais  
que "une telle réaction"  
en lieu...~~





~~Mais laissons les mots enter-~~  
~~jeané et regardons le présent.~~  
 C'est évident qu'il y a dans  
 le monde actuel affronte/  
 idéologie; il ne fait que s'accen-  
 tuer; il se développe selon  
 des clivages toujours nou-  
 veaux. Mais quel est alors  
 le rôle d'une dél. perun.?  
 Se mettre rapide/ au telex  
 et demander des instruc-  
 tions? Pas tout de suite,  
 à mon avis. Une dél. perun.  
 à la hauteur de la souverai-  
 neté de l'Etat qu'elle se  
 présente se doit de pouvoir  
 formuler les questions  
 d'affronte/ idéologie que



le plan culturel où elles naissent  
sont ~~où~~ où elles peuvent étonner.

L'affronte / idéal. authentique  
(je ne parle pas naturelle /  
des querelles de mots ou  
du discours verbal de  
2.ème zone) doit pouvoir  
se traduire continuelle /  
à des actes culturels créa-  
teurs de nouvelles synthèses.

~~Abou / au~~ La présence  
la spécificité d'une dé-  
fense. d'un état-m. par  
rapport à des miss. dipl.  
au plan bilatéral p. ex.

Souvent, la dé-  
fense ne  
pourra pas le faire toute  
seule. C'est le moment





de travailler ensemble avec <sup>95</sup>  
les Com. nat. ~~D'ailleurs~~ Mais  
si il leur revient de visiter  
aux com. nat. les pistes cul-  
turelles retrouvées dans l'ajus-  
tent dialoque de sounds <sup>des</sup>  
policy # court.



Reciproque / les Com.  
Nat. sont indispensables  
aux dél. perm. Leur  
prise de position "politique"  
ne pourrait se faire par  
le seul canal de la  
politique étrangère de  
chaq Etat-Membre.  
Beaucoup d'aspects

se re'soudraient d'eux-  
 -mêmes avec la coopé-  
 ration de comm. natio-  
 nales conçues comme  
 un réseau de compé-  
tences et d'actions  
 au plan national.

Fundação Cuidar o Futuro



3 7 d 58 31

Deux aspects me semblent  
particulièrement importants.

L'un - chanar an un theore eberes  
atraves d Com. Nat.  
O outro - saber por as questoes de  
confronto politico no plano  
cultural a j pertence

Ayant eu l'occasion de m'en-  
tretienir longuement avec  
les membres les + responsables  
de la Com. Nat. de l'UNESCO aux  
Etats-Unis j'ai eu la joie de  
voir mes points de vue entier-  
ment partagés!



3 4 9 28 34 46